

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite\\_007 | Onanisme. Perfectionnement de l'espèce. Police médicale allemande et anglaise.CollectionBoite\\_007-7-chem | Santé des enfants. Pouvoir médical. ItemDevay. Traité spécial d'hygiène des familles \[photocopie\]](#)

## Devay. Traité spécial d'hygiène des familles [photocopie]

**Auteur : Foucault, Michel**

### Présentation de la fiche

Coteb007\_f0365

SourceBoite\_007-7-chem | Santé des enfants. Pouvoir médical.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées[Devay, Francis](#)

Références bibliographiques[Devay, Traité spécial d'hygiène des familles](#)

Référentiel BNF<https://data.bnf.fr/ark:/12148/cb30337858q>

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

### Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 22/07/2020 Dernière modification le 23/04/2021

---

## Données de data.bnf.fr

AUTEUR : Devay, Francis (1813-03-05 -- 1813-03-05)

TITRE Traité spécial d'hygiène des familles : particulièrement dans ses rapports avec le mariage, au physique et au moral, et les maladies héréditaires...

LIEU DE PUBLICATION Paris

DATE 1858

EDITEUR Paris : Labé , 1858



DE LA SECONDE ÉDITION.

xiii

souffrir trouvé en butte à une véritable accusation. Les mots de *matérialiste pratique* ont été proférés, pour nous punir de nous être occupé du point de vue sanitaire. « Le médecin, disent-ils, n'a pas qualité pour traiter du mariage qui est bien plus du domaine de la théologie. Le médecin doit craindre de se laisser absorber par les besoins matériels de l'homme, de rêver pour lui la cessation des maladies et de le bercer des illusions d'une santé parfaite, incompatible avec son état présent. Cette manière de considérer le mariage, de le réduire à l'acte de la reproduction, de n'y voir qu'un moyen de produire de belles générations, n'a-t-elle pas de graves inconvénients et ne rabaisse-t-elle pas cette sainte institution ? Il faut tenir compte de ce sentiment général et légitime de mépris pour l'intervention de l'hygiène dans le mariage... Les théologiens ont très-peu laissé à faire aux médecins sur un sujet qui est, avant tout, de leur domaine et qu'ils ont traité d'une façon si supérieure et à peu de chose près si complète. » Nous n'aurions point relevé ces paroles qui expriment sans doute d'honorables scrupules, si nous ne savions que quelques personnes estimables les pourraient partager, et cela par réflexion. Nous savons mieux qu'aucun autre, dans quel discredit sont justement tombés ces codes licencieux qui prétendaient réglementer la couche nuptiale; nous savons qu'un coloris de fausse hygiène n'a servi le plus souvent qu'à déguiser l'obscénité de leurs descriptions, aussi secrètement lues que l'on commet une mauvaise action.

Mais ne serait-ce pas s'enfoncer dans une périlleuse ignorance que de contester toute intervention légitime de l'hygiène dans le mariage ? La théologie peut-elle s'occuper de mariage comme source des maladies ? peut-elle contre-indiquer le mariage dans le cas de maladies héréditaires sans attenter à la plus intime des libertés du cœur de l'homme ? et ne verrait-elle pas avec satisfaction traiter par qui le doit faire, des questions qu'il lui répugne d'aborder ? ne doit-elle pas se borner à réglementer l'acte lui-même dans ses rapports avec la loi religieuse et la pureté ? Si quelquefois des théologiens ont voulu, par trop de zèle, aller plus loin dans l'explication

BnF  
MSS

